

sont trop artificiels et simplificateurs pour avoir un grand intérêt scientifique; seule leur valeur didactique peut être retenue. On y remarque cependant un énorme effort de rationalisation, effort également présent dans le *Qānūn*, ainsi qu'une volonté de systématisation et de classement du savoir médical.

Bien qu'étant un livre destiné à un public de non-arabisants désireux d'appréhender quelques manifestations de la médecine arabe médiévale, *Médecins arabes anciens* eût gagné à comprendre quelques notes qui font réellement défaut. Certaines interprétations fautives du texte arabe sont à relever de-ci, de-là (cf. le passage sur la sciatique / *'irq al-nasā*), mais dans l'ensemble l'ouvrage est précieux en tant que témoignage de l'état de la médecine aux X^e/XI^e siècles.

Floréal SANAGUSTIN
(Université Lumière — Lyon II)

Rasā'il Ibn Rušd al-ṭibbiyya, Les traités médicaux d'Averroès, édités par Georges C. Anawati et Sa'īd Zāyed. Le Caire, Centre de l'édition de l'héritage culturel, 1987. 438 + 15 p.

G.C. ANAWATI et P. GHALIOUNGUI, *Medical Manuscripts of Averroes at El-Escorial*, translated with an Introduction and Commentaries. Le Caire, Al-Ahram Center for Scientific Translations, 1986. 500 p.

Depuis les travaux d'Ernest Renan, le grand philosophe-médecin de Cordoue, Averroès (1126-1198), est relativement bien connu en Occident. Mais si l'on connaît ses ouvrages philosophiques, on ignore généralement ses œuvres médicales : le *Kitāb al-kulliyāt* "le livre des généralités", son commentaire sur l'*Urḡūza fī l-ṭibb* "Le poème de la médecine" d'Avicenne, et ses petits traités médicaux. Ce sont ces opuscules que G.C. Anawati et S. Zāyed publient, pour la première fois, d'après les manuscrits arabes 873, 881 et 884 de la bibliothèque de l'Escorial.

Sept traités sont des résumés (*talhīs*) d'ouvrages de Galien : 1. les éléments; 2. le tempérament; 3. les facultés naturelles; 4. les fièvres; 5. les causes et les symptômes; 8. la conservation de la santé; 9. le moyen de guérir; deux traités sont des œuvres originales d'Averroès : 6. les variétés de tempérament; 7. la thériaque.

Le premier volume contient l'édition du texte arabe des traités; elle est précédée d'une préface du D^r Ibrahim Madkour, d'une introduction de G. C. Anawati et des règles pour l'édition des textes d'Averroès; on regrettera l'absence d'un index des termes techniques, pourtant prévu par les règles de l'édition.

Le second volume renferme la traduction anglaise des neuf traités; la traduction annotée de chaque traité est précédée d'une brève description du manuscrit qui le contient et d'une synopsis; à leur traduction, les auteurs ont ajouté une utile introduction sur la biographie d'Averroès, Galien dans la tradition arabe et les principes de la médecine arabe (p. 11-50), et une importante étude sur l'histoire de la thériaque (p. 385-450).

Gérard TROUPEAU
(E.P.H.E., Paris)

IBN AL-NAFĪS, *Kitāb šarḥ tašriḥ al-Qānūn*, édité par Salmān Qaṭāya et revu par Paul Ghalioungui. Le Caire, Markaz taḥqīq al-turāṭ, 1988. 455 p.

Le médecin damascain Ibn al-Nafīs (m. 1288), célèbre pour sa théorie sur la circulation pulmonaire, ne s'est pas borné à résumer le *Canon* d'Avicenne, mais il en fait aussi un grand commentaire (*šarḥ*). Les différentes parties de ce commentaire se présentent sous la forme d'ouvrages indépendants, comme ce volume dans lequel Ibn al-Nafīs commente les chapitres relatifs à l'anatomie, dont Avicenne traite dans le premier et le troisième livre du *Canon*.

L'édition du D^r Qaṭāya est basée sur six manuscrits conservés dans les bibliothèques d'Oxford, Londres, Paris, Berlin, Beyrouth et Damas. Très structuré, l'ouvrage comprend une préface et deux parties d'inégale longueur; la première partie, divisée en quatre sections, traite de l'anatomie des os, des muscles, des nerfs et des artères; la seconde partie traite de l'anatomie des organes.

Il faut féliciter et remercier le D^r Qaṭāya d'avoir, une nouvelle fois, procuré au monde savant une édition critique, parfaitement lisible, d'un important texte médical arabe.

Gérard TROUPEAU
(E.P.H.E., Paris)

'Abd al-Ra'ūf AL-MUNĀWĪ, *Kitāb al-Nuzha al-zahīyya fī aḥkām al-ḥammām al-šar'iyya wa l-ṭibbiyya*, éd. A. Šaliḥ Ḥamdān. Le Caire, al-dār al-mišriyya al-lubnāniyya, 1987. 16,5 cm × 23,5 cm, 133 p.

'Abd al-Ra'ūf al-Munāwī (952-1031 H) est surtout connu pour son célèbre ouvrage de biographies de maîtres šūfis, *al-Kawākib al-durriyya fī tarāḡim al-sādat al-šūfiyya*, appelé le plus souvent *al-Ṭabaqāt al-kubrā*. La liste de ses écrits est cependant bien plus longue (cf. les références données dans le *K. al-Nuzha*, p. 5, n. 1).

L'opuscule auquel s'est intéressé ici A. Šaliḥ Ḥamdān, et dont il a réalisé une édition critique complétée par d'utiles notes, traite, comme son titre l'indique, du statut du *ḥammām* dans le droit islamique, de ses caractéristiques et de ses vertus. Une première partie traite de la licéité du *ḥammām*, des bonnes manières à y respecter, de l'art de s'y bien laver conformément à la tradition prophétique, des règles régissant l'entrée des femmes, etc., l'ensemble étant illustré et étayé par de nombreux *ḥadīṡs*. Une deuxième partie est dévolue à l'exposé de caractéristiques (espace, volume, forme, éclairage, etc.) du *ḥammām* idéal, ainsi que de ses propriétés médicales et de ses effets néfastes possibles sur la santé. Une troisième partie, la plus courte, rapporte quelques vers et anecdotes ayant trait aux *ḥammāms*. Suivent quatre index, le plus précieux étant (malgré quelques omissions) celui des termes techniques (architecture, médecine, pharmacopée...).

L'ordonnance trop parfaite, pour ne pas dire un peu rigide, de cette épître aurait dû toutefois retenir l'attention d'A.Š.Ḥ., et lui faire soupçonner (ce qui n'est manifestement pas le cas) que ce rapide traité n'est, en fait, rien d'autre qu'une compilation studieuse et laborieuse